

GROUPE REGIONAL DE PSYCHANALYSE

Aix – Marseille

Décembre 2016



Échafaudage von Maria Helena Vieira da Silva auf artnet (1954)

Site du GRP : www.groupe-regional-de-psychoanalyse.org

L' ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du GRP s'est tenue à Aix en Provence à la brasserie des "Deux garçons" le 10 décembre 2016. (24 personnes présentes et 7 procurations) :

COMPOSITION DU NOUVEAU CA

Fanny Valle, présidente

Robert Fournier

Antoinette Lovicchi

Jean-Claude Molinier

Jean-Paul Ricoeur

Marie-Josée Pahin : marie-jose.pahin22@orange.fr

Christian Schvartz : christian.schvartz@orange.fr

L'ensemble du CA avec les adresses respectives et les postes de secrétaire et de trésorier sera diffusé dans le prochain courrier.

→ Rapport financier par Christian Schvartz, trésorier :

GRP : Rapport financier 2016 :

Compte de résultat :

CHARGES

604000 Études et prestations de service	1 298 €
606300 Fournitures de petits équipements	32 €
606400 Fournitures administratives	79 €
613000 Locations	3 006 €
623000 Publicité/publications	2 263 €
625100 Voyages et déplacements	774 €
625600 Missions	484 €
626100 Frais postaux	51 €
658110 Cotisations dues	114 €
658120 Cotisations dépôt express	47 €
Total	8 148 €

PRODUITS

701000 Dons	150 €
701200 Entrées Après-midit	725 €
702007 Revue L'Impair N° 7	1 025 €
756000 Cotisations	3 960 €
765001 Intérêts bancaires créditeurs	12 €
756001 Cotisations 2015	1 560 €
Total	7 432 €

RÉSULTAT : PRODUITS - CHARGES **-716 €**

Bilan :

ACTIF

511200 Chèques à encaisser	0 €
512100 Compte courant	9 610 €
512200 Livret A	995 €
531000 Caisse	460 €
129000 Résultat (perte)	716 €
Total	11 781 €

PASSIF

106400 À nouveau Livret a	995 €
106820 À nouveau Compte courant	8 976 €
106830 À nouveau Caisse	200 €
150000 Provisions	1 250 €
487000 Produits constatés d'avance	360 €
Total	11 781 €

Rapport financier 2016

Chers amis,

une association à but non lucratif est censée ne pas faire de bénéfice. Pour autant, elle n'a pas à se trouver en déficit... or, en cette fin d'exercice, la différence entre les recettes et les dépenses est négative : nous avons perdu 716 euros sur l'année !

J'ai donc analysé le compte de résultat, c'est-à-dire les charges et les produits pour voir d'où venait cette perte.

Qu'est-ce qui a manqué au niveau des produits, c'est-à-dire des recettes ?

5 personnes ayant fréquenté les GR, écrit dans le Courrier ou dans l'Impair, participé à l'animation des Après-midits, n'ont pas réglé leur cotisation annuelle, ce qui a occasionné un manque à gagner de $5 \times 120 = 600$ euros.

Qu'est-ce qui a pesé au niveau des charges, c'est-à-dire des dépenses ?

L'Impair a coûté 2.232 euros, mais n'a rapporté que 1.025 euros, d'où un excès de charge de 1.207 euros.

Soit au total 1.807 euros de manque à gagner.

En revanche, 3 adhérents ont déjà réglé leur cotisation 2017, d'où un surplus de 360 euros, ce qui limiterait la perte à 1.447 euros. Heureusement, on a perdu 731 euros de moins que cette somme !

Le patrimoine du GRP est malgré tout confortable : 11.065 euros.

J'ai saisi tous les mouvements comptables à l'aide d'un logiciel appelé COGILOG-compta, avec lequel je faisais la comptabilité d'une association que j'ai créée en sept. 2014. Les mouvements de mon association étant moins nombreux que ceux du GRP, j'ai tenu ma propre comptabilité 2016 à la main, libérant ainsi matériel et logiciel pour le GRP.

J'ai imprimé un exemplaire de chaque état comptable : journal, grand-livre, balance, de façon à ce que les personnes intéressées puissent les consulter ; mais j'ai préféré créer, avec le tableur EXCEL, un compte de résultat et un bilan plus faciles à lire que le compte de résultat et que le bilan élaborés par le logiciel ; j'en ai imprimé un par adhérent à jour de sa cotisation, soit 33.

Les états comptables informatisés sont aux normes, et permettraient si le besoin s'en faisait sentir, de déposer des demandes de subventions à la mairie de Marseille, au Conseil Général, au Conseil Régional ou à l'Union Européenne. Ils permettent aussi d'analyser les résultats et le patrimoine du GRP encore plus finement que je ne l'ai fait aujourd'hui.

Je suis prêt à tenir le poste de trésorier en 2017, mais le MacBook sur lequel j'ai tenu notre comptabilité cette année est à bout de souffle ; le disque dur a déjà refusé de fonctionner lors de certains démarrages ! Nous en avons parlé en Conseil d'Administration, et nous suggérons que le GRP fasse l'acquisition d'un MacBook Air (encombrement réduit, poids : 1 kilo 300, prix 1.000 euros), de la dernière

version de COGILOG-compta (prix 230 euros), et des logiciels Microsoft Office (Word, Excel, etc. Prix 150 euros). Excel permettrait notamment de continuer à gérer le tableau des membres du GRP élaboré par Patrice Adèle.

Donc, en prélevant sur le patrimoine du GRP la somme globale de 1.380 euros (il resterait 9.685 euros.), on pourrait standardiser la gestion comptable et la gestion des adhésions sous un volume réduit, sans parler de l'élaboration du Courrier, que j'ai assurée cette année sur mon iMac 20, un ordinateur fixe que j'ai chez moi, et qui pourrait l'être dorénavant sur le MacBook Air.

De plus, lors d'un changement de trésorier, au lieu d'un sac de 20 ou 25 kilos, l'ancien trésorier n'aurait à passer à son successeur qu'une boîte de classement contenant le micro-ordinateur et les justificatifs de deux exercices ainsi que la caisse, le tout pesant au plus 2 kilos. Je m'engage à former à l'utilisation du logiciel comptable la personne qui me succèdera en 2018, et à rester à sa disposition le cas échéant.

Merci.

Christian Schvartz
Trésorier du GRP

Le rapport financier a été adopté à l'unanimité ainsi que le maintien de la cotisation annuelle à 120€. En revanche, l'achat d'un matériel informatique et des logiciels proposés par le Conseil d'administration n'a pas obtenu le quitus. Christian Schvartz ne pourra donc pas se maintenir au poste de trésorier en 2017.

Trois personnes ayant attendu l'AG, comme le veut une vieille coutume « géèrpéenne », pour régler leur cotisation annuelle, le trésorier a dû produire un rapport financier supplémentaire dit « **après AG** ». Aucun autre mouvement ne devant avoir lieu d'ici la fin de l'année, ce rapport couvre intégralement l'exercice comptable : du 1/01/2016 au 31/12/2016.

Le voici :

→ Rapport financier après AG :

GRP : Rapport financier 2016 après AG :

Compte de résultat :

CHARGES

604000 Études et prestations de service	1 298 €
606300 Fournitures de petits équipements	32 €
606400 Fournitures administratives	86 €
613000 Locations	3 006 €
623000 Publicité/publications	2 263 €
625100 Voyages et déplacements	808 €
625600 Missions	484 €
626100 Frais postaux	53 €
658110 Cotisations dues	114 €
658120 Cotisations dépôt express	47 €
Total	8 191 €

PRODUITS

701000 Dons	150 €
701200 Entrées Après-midi	725 €
702007 Revue L'Impair N° 7	1 275 €
756000 Cotisations	4 200 €
765001 Intérêts bancaires créditeurs	12 €
756001 Cotisations 2015	1 560 €
Total	7 922 €

RÉSULTAT : PRODUITS -
CHARGES

-269 €

Bilan :

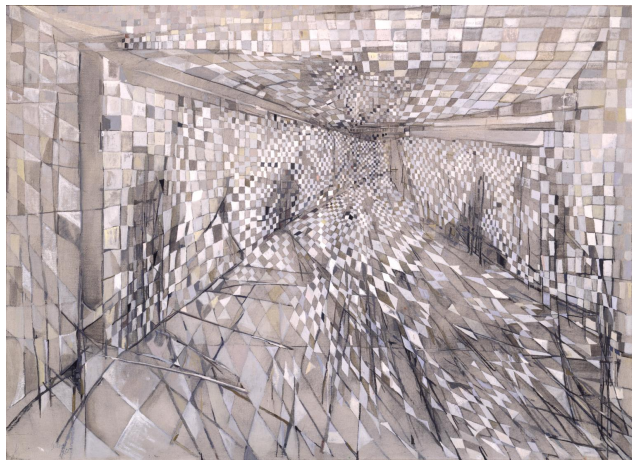
ACTIF

511200 Chèques à encaisser	360 €
512100 Compte courant	9 060 €
512200 Livret A	995 €
531000 Caisse	667 €
129000 Résultat (perte)	269 €
Total	11 351 €

PASSIF

106400 À nouveau Livret a	995 €
106820 À nouveau Compte courant	8 976 €
106830 À nouveau Caisse	200 €
150000 Provisions	700 €
487000 Produits constatés d'avance	480 €
Total	11 351 €

N.B. D'autres postes comptables ayant bougé entre-temps, le compte de résultat est toujours déficitaire malgré les nouvelles cotisations encaissées et les 10 numéros supplémentaires de l'Impair vendus, mais de beaucoup moins.



Maria Helena Vieira da Silva

Rapport moral, Dominique Pezet

D'un rapport...à l'autre...

Chers collègues, chers amis,

En préambule, quelques lignes de Giorgio Agamben (in "L'aventure" p.83 traduction 2016, Payot):

"L'amour est toujours sans espoir, alors que pourtant ce n'est qu'à lui qu'appartient l'espérance. Tel est le sens du mythe de Pandore. Que l'espérance reste enfermée dans le vase signifie...non pas qu'elle renvoie sa satisfaction à un invisible au-delà mais parce qu'elle a été en quelque manière toujours déjà exaucée..."

- Relisant le rapport moral 2015 rédigé par Michèle Lardennois afin d'écrire celui-ci, j'ai été frappée, oui je maintiens le signifiant, comme probablement nous tous, par l'ambiguïté d'un actuel furieusement violent, vécu entre Eros et Thanatos sur nos lignes de crête affectives et politiques.

Entre Perte (... "et autres bonheurs" selon le titre du livre de Jean Mattern, cela ne s'invente pas) et Survie, à quelles places le GRP put-il prétendre ou espérer cette année?

Dans ce "non-rapport" au moral incertain, il s'agira peut-être de chercher en quoi la survivance des lucioles pasoliniennes demeure intéressante à considérer.

Quel fil rouge nous relia donc tout au long de 2016: année plutôt féroce ment déliante, nous obligeant à chercher les déliés de nos capacités? Somme toute, je répondrai: l'intelligence de nos fragilités tant personnelles qu'institutionnelles. Il semble en effet, que les axes habituels travaillés par le GRP (Groupes de travail, groupes de réflexion, colloque, revue, après-mi-dits) se sont mutuellement nourris et répondus par l'"abordage" (métaphore hauturière utilisée déjà en 2015) des sujets traités.

§ **Quatre Après-mi-dits** (arrimées et sillonnées par Marie-José Pahin et Monique Scheil) ont éclairé cette année. Le décès de Monique nous obligeant maintenant à questionner sur la manière de les poursuivre.

Quatre rencontres donc...

- Françoise Wilder, en Janvier, nous entretint du destin de Margareth Hilferding (première femme analyste au sein du groupe viennois) entraînant des questionnements discursifs toujours actuels concernant : Pouvoir et sexe, phallicisations et...féminins abandons...

- Radmila Zigouris, en Mars, accepta d'échanger autour de l'Ordinaire symptôme. Sa trajectoire professionnelle nous interrogeant sur l'actuel de nos ouvertures cliniques: hors du rang (origine latine de l'ordinaire), du commun, du rangé des cabinets d'analystes.

- Nils Gascuel, en Avril, tenta sur plusieurs niveaux de préciser les implications de son "Midi" lacanien. Cette réflexion, plongeant dans les arcanes fondatrices, fratricides, nous entraîna là aussi dans un intéressant chassé-croisé méditerranéen où "maîtres/élèves" réinterrogent l'ambiguïté "jouissance/désir" à la source occitane de leurs engagements...

- Enfin, Laurent Soulayrol en Septembre, présenta son histoire des "Mémoires d'une aliénée" d'Hersilie Rouy de la manière la plus féconde, reliant très cliniquement et politiquement: psychoses (paranoïaque, "ordinaire") et étiquetage psychiatrique aux débats concernant les Noms du Père et leurs conséquences toujours à l'œuvre pour chaque famille, de sujets et d'idées.

Continuons donc à nous laisser ainsi happés par les interrogations particulières de nos invités.

Les après mi-dits nourrissent le cheminement analytique entre collectifs et sujets divisés.

C'est aussi peut-être par cette incise qu'est retravaillée notre tentative originale de la "moindre maîtrise"?

§ **La réactualisation des thèmes des groupes de travail** de fin 2015 à fin 2016, nous renseigne aussi sur les convergences présentées par ce qui fermente nos questions à l'œuvre, en voici leurs intitulés:

- Le sujet de l'inconscient et la psychose.
- Le symptôme pour Freud et pour Lacan.
- Lecture des séminaires de "l'acte analytique" et des "problèmes cruciaux".
- Phénoménologie et psychanalyse.
- Réflexions cliniques autour de l'Ordinaire symptôme.
- Lectures alternées entre psychanalyse et neuro sciences.
- "Geste" et surdité (la "Geste" étant au Moyen-âge le cheminement héroïque du chevalier)
- Groupuscule sur ce qui ne cesse pas de ne pas s'écrire.
- La mise en jeu de la perte.
- Recherche d'un temps perdu.
- De quel sujet parlons-nous ?
- La puissance maternelle en méditerranée: mythes et représentations. Ou retour entre signes et langues?
- Rencontre clinique.
- La logique du fantasme (séminaire XIV) en rapport avec la clinique.

Ces thèmes semblent travaillés, comme pétris, par cet intemporel/actuel des surdités haineuses à l'œuvre ici et maintenant, à l'ailleurs d'un envers de notre histoire collective du XXème siècle.

Il me paraît que précisément là, face à cet envers, à cette Chose, nous ne nous sommes pas abattus, rebattant ces données, comme on rebat les cartes ...

Encore, devons -nous insister sur la fécondité de leurs nécessaires expositions pour revivifier le matériau de nos ouvrages, en élargissant peut être à d'autres publics, tout aussi démunis parce qu'enfin tout "enseignement" rate ?...

§ ***Puis, matière première, l'axe des groupes de réflexion*** (dont il y eut sept rencontres).

Ils semblent, depuis plus d'un an, témoigner de plus libres changements de discours.

Sept rencontres où, perceptiblement, les écoutes et empreintes laissées faisaient écho entre ouvertures subjectives et traces collectives à réinscrire, à notre manière en tout cas.

Nous traduisîmes cette audace, peu à peu osée au tissage de nos réflexions, en termes de "bâti", de "décousu", de "faufilage".

L'écoute, peut-être, se transforme, s'effectue à la nécessité de ne pas se saborder en sabordant le dire de l'autre, pour tenter un "mieux-dire"? Ce possible prisme d'approche, d'accroche, évacuerait-il davantage de jouissance pour tenir sur une "re-création" de désir?

Quelques thèmes et variations donc, par lesquels nous traçâmes plus subjectivement à l'épreuve de nos camarades...

De Janvier à Mai, les groupes de réflexion firent part alors d'une "étrangeté ressentie" (je cite); de "déstructuration partielle"; de "réengagement"; comme de la "possibilité d'une dissolution", de ce qui ferait lien entre un "entre-soi" calorique, nourrissant, chaleureux et une nécessité de restructurer nos questionnements face aux froidures hermétiques, extérieures?

Il y a probablement lieu à poursuivre cet engagement d'ouverture en inventant de nouvelles formes de déprises langagières, et en s'exposant à l'Autre: radical toujours énigmatiquement puissant pour chaque-un?

Un exemple fort de ce qui nous rassemble et nous divise : une pressante similitude d'entrelacs entre Art, Politique et Psychanalyse...Mais cela nécessite une délicatesse d'inventivité pour les traduire à notre aune en évitant didactisme et militantisme. A ne pas céder non plus sur le creuset (tantôt fécal, tantôt aurifère) des divisions subjectives pourtant fécondes face aux représentations collectives.

Ainsi la question de nos repositionnements institutionnels fut maintes fois reprise: difficile funambulisme sur les crêtes subjectives du "tout", du "pas-tout" ?

Puis Juillet marqua un GR à l'écoute du travail d'André Meynard sur la langue des signes: subversivité entendue à l'envi!

Nous y croisâmes nos intrications autour des signes qui font langue. Tentatives de déprises phallifères pour un dessillement plus subjectivant?

Vint l'été. Aux réunions succéda une vacance, un répit? Eclatèrent les annonces de la mort de deux d'entre nous: Chantal Caltreau et Monique Scheil. Morts abruptes, sans appel, mais pas sans noms.

Nous avons nommé leur compagnonnage, leur présence et leur inépuisable attention à l'humaine ré-union de nos possibles. Nous les renommons à notre histoire, encore.

Reprenant le poète Bonnefoy qui laissa cette écriture :

"Ici ou là,

Une flaque encore, trouée

Par un brandon de beauté en cendres" (*La vie errante*)

Enfin, pour cette fin d'année, cette fin de parcours en ce qui concerne quelques-unes d'entre nous au CA, Septembre et Octobre furent les deux derniers groupes de réflexion.

Nous en entendons encore l'écho: porté par les eaux du Tage et l'apaisante dignité de nos consœurs défuntées.

Vinciane Despret (philosophe à l'Université de Liège) souligne: "se souvenir est un acte de création, pas un simple acte de mémoire". Le "remember" anglais nous le propose. "Recomposer, remembrer vers d'autres narrations".

Quid du G.R d'Octobre? Nous y avons avancé "automnalement" autour d'une dualité semi-dite: questionnements entre fin de groupe ou pas...encore... passif/actif, défensif/offensif autour de l'analyse en extension plus précisément peut-être? Réactiverions-nous ce paradoxe sous forme de fin d'aventure rendant d'autant plus aiguë le désir de poursuivre?

§ **L'axe du Colloque en Mai.** Que retenons-nous de la tenue du Colloque sur un aspect de l'œuvre de Pedro Almodovar? Il fut organisé avec le groupe psychanalytique madrilène « Entre Dichos », le CHU Montperrin et quelques membres du GRP (dont Geneviève Baurand, Daniel Bordigoni et Jean Paul Ricœur).

Nous entrevîmes, avec cette rencontre, la richesse de confronter textes (écriture littéraire) et media cinématographiques autour des thèmes de l'effroi et du sexuel, des choix d'objet d'amour et de désir, des primats phalliques, des puissances maternelles... Sublimations créatrices incontournables, si nous souhaitions au futur réaliser une vaste rencontre avec l'artistique?...

§ **Enfin l'axe de l'Impair**, revue "a-périodique", revue à "vot bon désir" messieurs dames!

Le numéro 7 est paru en Octobre. Cet "accouchement" nous sembla long et difficile mais nous avons persisté et les textes vivent...Le thème général nous entraîna sur les questions du "Genre": qu'avons-nous osé ouïr du "queer": du bizarre, de l'immonde, du différent, de l'autre, de soi: imaginaires sexués, coupés, coupables; castrés quand même?...

Nous présenterions-nous d'un certain genre...d'idiot, intelligent, gentil, méchant, brut, ou taillé façon diamantaire, genre bi, homo, migrant, arabe, juif, hétéro? Toujours membrés, démembrés, perdus. A quelles pertes donc le sexuel nous pare?...

La revue continue; thème envisagé : Dieu, des dieux et des hommes...Si cela vous parle...C'est ouvert!

Au GRP, l'originalité du bâti, du faufileage reste nôtre : écouter, dire, transcrire: entre absolue différence et plus petit dénominateur commun...

Un pari, sans Pascal, de l'analyse à tenir entre dignité et audace souriante.

A l'issue de cette année, je tiens à remercier chaque membre du CA qui, d'une place échue par le sort, a tenu avec implication, soutien et créativité au nom du GRP. A vous maintenant d'en nommer quelques autres...

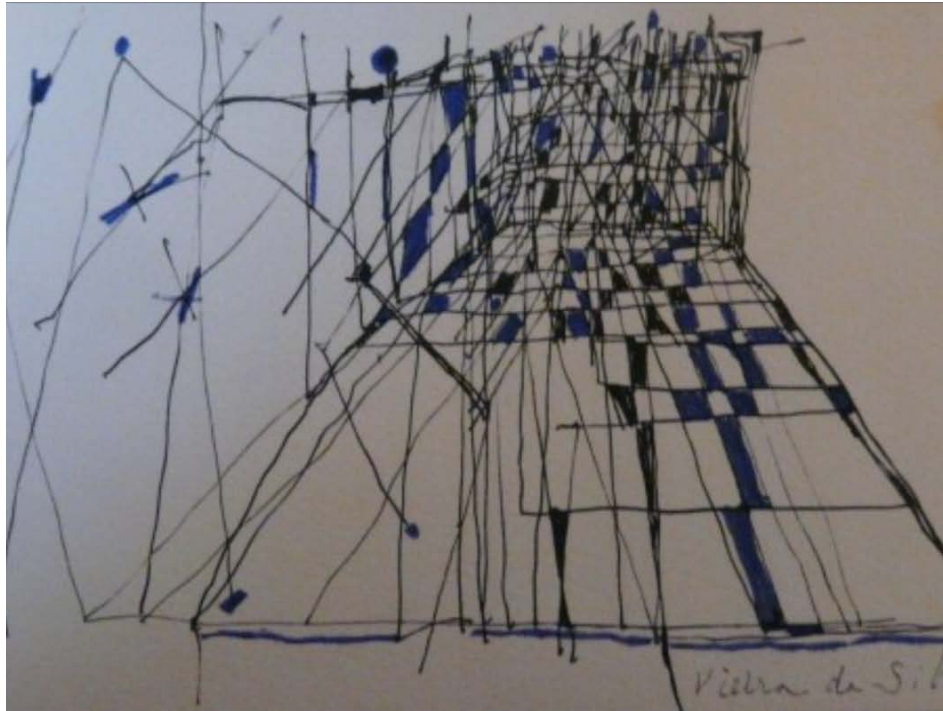
Cette présidence, m'a été confiée pour vous traduire, ce fut aussi un honneur.

Je me permets de quitter cette présentation sur une note personnelle en empruntant l'écriture de Pascal Quignard dans "Les larmes" (p210 et suivantes) puisqu'elle m'a fait signe:

"L'hiver tomba d'un coup. Frère Lucius reçut l'ordre d'abattre du bois dans la forêt afin de réchauffer le réfectoire des moines. Il se mit au travail. Sous sa hache deux arbres tombèrent. Tout à coup il s'arrête surpris. Sur la branche basse d'un vieux chêne un oiseau chante un chant si beau qu'aucun ne saurait l'imiter..... Frère Lucius se tient immobile. Il est ravi. Il pleure. Le chant finit enfin...Il reprend la direction du monastère. Le frère portier ne le reconnaît pas...Un vieux moine dit se souvenir d'avoir lu une histoire notée dans le registre du monastère il y a trois siècles...Où un vieux moine parti couper du bois dans la forêt s'y est perdu, ou s'y est enfui, ou peut-être y fut dévoré... Un frère dit: "Cela est vraisemblable, quand on écoute un chant le corps n'est pas assujetti au temps qui passe..." Un autre frère dit: "Cela se discute. Le corps est le temps en personne qui passe"; un autre affirme: "Quand l'âme prête l'oreille à la voix d'un oiseau, elle est transportée dans l'autre monde." Frère Lucius regarde ses frères qui tous le regardent avec attendrissement comme leur doyen. Tout bas, frère Lucius demande: "Vous n'avez pas vu un petit chat noir avec un museau blanc, par hasard, qui lui aussi serait revenu?"..."

Voilà, je vous remercie par avance des signes que vous accepterez de continuer à traduire pour nous...et quelques autres...

Dominique Pezet



Maria Helena Vieira da Silva : Nouvelles du silence - overblog



→ **Coup de cœur :**

Le film de Julie Bertuccelli "Dernières nouvelles du cosmos".

**Le prochain GR se tiendra
à la librairie des Arcenaulx
samedi 21 janvier 2017 à 18h**

Très bonnes fêtes de fin d'année à tous, et à l'an que ven !...



Et puis voilà by Maria Helena da Silva on artnet